montrer à l'avenir la fermeté qui est convenable à ses véritables intérêts.

Enfin toutes les raisons que la France a fait valoir, pour prouver que l'Élection du Grand Duc est illégale, subsistent. Ces raisons sont fondées sur les Loix de l'Empire d'Allemagne. Les Electeurs ne pouvoient ni changer ces loix, ni s'en écarter; & l'Empereur de France, comme Garant du Traité de Westphalie, a droit pour lui-même, de s'opposer à tout ce qui est entrepris contre la liberté & les loix du Corps Germanique. L'Empereur de France a entrepris la guerre, pour empêcher qu'au mépris de ces loix, l'Empire d'Allemagne ne devienne une seconde fois héréditaire dans la Maison d'Autriche: S. M. a fait déclarer à la Porte, qu'Elle s'opposeroit avec toutes ses forces à l'Élection du Grand Duc. Elle suit constamment son projet. Elle ne s'en est pas départie après la première paix du Roi de Prusse en 1742., lors même que les Troupes Françoises étoient les plus affoiblies & les plus resserrées en Bohême. S'en désisteroit-Elle aujourd'hui, que les Armées de la France & de ses Alliés ont eu les heureux succès en Flandres & en Italie, & tandis que les troupes d'Ecosse & la prise d'Ostende ont déconcerté toutes les mesures de ses agresseurs?

Si la France suit avec tant de constance son système, pourquoi la Sublime Porte se démentiroit-elle du plan qu'elle a suivi jusqu'à présent par rapport à la reconnoissance du Grand Duc? N'a-t-elle pas le principal intérêt d'empêcher, que la Dignité Impériale ne se perpétue dans la Maison d'Autriche? Qu'on se désoluse. La Cour de Vienne sera toujours l'agresseur naturel de l'Empire Ottoman, & la Dignité Impériale étant dans cette Maison, Elle emploiera toutes les forces de l'Allemagne, pour recouvrer son ancienne puissance, & la fera valoir